

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item \[1529_Rond350_StDenis\] 231 En regardant la beaulté nonpareille](#)

[1529_Rond350_StDenis] 231 En regardant la beaulté nonpareille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau premier. L'Homme commence estant espris de l'amour de la Dame.

Incipit non modernisé En regardant la beaulté nonpareille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 231

Foliotation K5v, K6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau.

Dentretenir l'amour de quelque dame
En la servant de corps/de biens/et dame
Comme plusieurs ont faict secretement
Je luy desdie ce liure droicement
Du bon du cueur suppliant que sa grace
Tous les erreurs benigne ment efface
Pregnant en gre/en esperant tousiours
Avoir le fruit d'amour soit nuit ou iours
Auquel vous doint paruenir sans fallace
Celuy qui nous racheta de sa grace.

¶ Finis.

Rondeau premier.

¶ L'homme commence estant espris
de l'amour de la dame.

A regardant la beaulte nōpareille
D'une qui na en ce monde pareille
Car sur toutes elle emporte le pris
Me suis trouue tant et si fort espris
De son amour que sans fin ie traueille
¶ Veus sa beaulte ce nest pas de merueille
Si souuenir me met dedans l'oreille
Bon doulx acueil par lequel ie fuz pris
En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille
Et daultre part ie ne scay si ie veille

Rondeau. i. l. ii. Feillet. lxxii.

Tant de laymer sont mes espritz espris
Qua la servir a iamaiz iay empriz
Bedas mō cueur qui souuēt sen resueille
En regardant.

Rondeau. ii.

L'homme entore

Prisonnier suys tye de souuenir
Pour auoir veu vne que soustenir
Vueil deuant tous chef doeuure de nature
Et nest viuant voyant sa pourtraicture
Qui de laymer (ce croy) se peust tenir
Lueur / corps / z biens sans en rien retenir
Luy Vueil donner et le sien deuenir
Pour la servir portant peine tresdure

Prisonnier suis.

Si en sa grace ay desir paruenir
Il me conuient pour le temps aduenir
Luy remonstrer la peine que iendure
Qui me sera grant ennuy et laidure
Belle ne veult a mon secours Venir

Prisonnier suis

L'homme commence

Par ta beaulte de nulle comparable
Dung bon vouloit pour Bray inseparable
Incontinent que ta grace ay comprise